

## 3<sup>ème</sup> Randonnée dans Paris

\*\*\*

### « Où sont donc les reliques de Saint-Magloire ? »

par Daniel Viard



Sainte Marie l'Egyptienne (intérieur)



Sainte Marie l'Egyptienne (extérieur)

Sur un thème aussi alléchant, et sous la conduite de **Lionel Robaux**, 29 personnes ont participé à une randonnée mémorable dans Paris, le dimanche 24 mars 2013, par un froid glacial le matin, et encore un peu piquant l'après-midi, mais bien sec.



*Françoise et Alain Bernard, Carola et Frédéric Certain avec Bertrand, Françoise et Jean-Claude Guérin, Nadine et Daniel Guinard, Hélène et Constant Lecoer, Véronique Le Cohennec, Elisabeth et Alain Le Jan, Nicole et Laurent Pavard avec Madeleine, Laurence Pochat, Chantal et Lionel Robaux avec Marie-Martine et Philippe Régnier, Françoise et Claude Truchot, Claudine et Daniel Viard avec Bernadette, Sophie Villers avec Sylviane, ont constitué le groupe.*



Selon un axe nord-sud, de la Gare de l'Est (depuis le km « 0 » de la ligne Paris-Strasbourg, inaugurée en 1849), nous sommes allés jusqu'à l'Eglise Saint-Jacques du Haut-Pas, près du jardin du Luxembourg, où devraient se trouver les reliques de Saint-Magloire, « dans une belle châsse de bois doré » ; mais elles n'y sont pas ; à force de les cacher au moment de la Révolution, on en a perdu la trace.

Notre guide a su, par son enthousiasme, réchauffer l'atmosphère et maintenir l'attention de l'auditoire de 11h à 18h et, muni d'un parapluie rouge et d'une corne de brume, il a aussi su éviter la dislocation de son groupe, notamment lors de la traversée de la foule qui se trouvait massée sur le parvis de Notre-Dame de Paris.

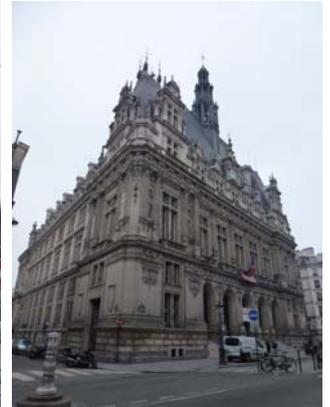
Sur la base d'un imposant travail de recherches historiques et de compréhension du terrain, **Lionel** nous a fait découvrir (ou re-découvrir) une multitude de sites, de bâtiments et de monuments qui jalonnent l'histoire de Paris, et a fait revivre pour nous les différents acteurs des réalisations et des transformations de la ville.

A part quelques petits détours, durant la matinée, nous avons surtout emprunté, la rue du Faubourg Saint-Martin, puis la rue du Faubourg-Saint-Denis, prolongée par la rue Saint-Denis. Nous avons longé le CNAM, traversé le square Emile Chautemps sur lequel donne la Gaîté Lyrique, et sommes rentrés dans l'imposante Eglise Saint-Eustache, « inachevée » depuis les premiers travaux de construction en 1532.



L'après-midi, dans l'Eglise Saint-Germain l'Auxerrois, nous avons admiré la statue de la séduisante Sainte-Marie l'Egyptienne (« *seulement vêtue de ses longs cheveux et offrant ses trois pains aux voyageurs* »), brillamment présentée par Carola. L'église est séparée de la Mairie du 1er arrondissement par une tour néo-gothique, destinée à « *équilibrer l'ensemble* ». Après avoir traversé l'île de la Cité et l'île Saint-Louis, nous avons fait escale au Collège des Bernardins, avant de traverser les anciens jardins de l'Ecole Polytechnique, et de visiter l'Eglise Saint-Etienne du Mont, à côté d'H4 et du Panthéon.

La description du style des églises ou des maisons par Lionel est fascinante : nous nous sommes arrêtés devant « *la curieuse Colonne Astrologique en style dorique et toscan* » construite en 1574 pour Catherine de Médicis et seul reste de son palais ; l'Eglise Saint-Laurent avec ses éléments de styles « *gothique flamboyant* » (1595), « *jésuite* » (1621) et « *néogothique* » (1862) ajoutés lors de rénovations et reconstructions successives ; le passage du Grand Cerf et ses « *arcades de style néo-classique* » (1825-1835) ; « *l'orgie de décors néo-renaissance* » de la façade de la mairie du Xème (1892) ; le théâtre du Chatelet « *bel exemple d'architecture du 19ème siècle* » ; un immeuble « *modern style, entre art nouveau et art déco* », occupé par la BNP Paribas (1900) ; l'immeuble Félix Potin « *néo-baroque* » (1910) ; il y a aussi le « *style contemporain* » de l'Institut Curie (1988).



Nous sommes remontés dans le temps jusqu'à l'arrivée des Vikings (Siegfried avec 30 000 hommes dans 800 barques sur la Seine!) en -50 avant Jésus-Christ, et nous avons vu aussi d'importants travaux en cours, comme par exemple le grand chantier de rénovation des Halles, qui disposera d'un toit appelé « *canopée* », qui va abriter un grand patio entouré d'équipements culturels et de commerces.



C'est d'ailleurs dans le Forum des Halles, entre le Starbucks et la piscine, que nous avons trouvé un abri chauffé pour tirer le repas des sacs. Ce cadre peu bucolique n'a pas empêché l'expression d'une belle convivialité entre les membres du groupe, dont nombre avaient prévu de partager de bonnes choses : pour donner quelques exemples, vin de noix, saucisson et macarons de Massiac (Cantal), gâteau au chocolat maison,... ; des morceaux de fenouil cru ont garanti l'apport de fibres et de vitamines.



Le groupe et son guide sont donc repartis plein d'énergie.



**Lionel** a continué à nous expliquer inlassablement la part des congrégations religieuses, le rôle des rois ou des reines et des empereurs, le dynamisme des promoteurs et des aménageurs, la créativité des architectes et des ingénieurs pour façonner la ville, et déplacer son centre de gravité, les évolutions économiques et sociales, les crues de la Seine, les filles de joie, les léproseries, les guerres de religion, les souvenirs de victoires et les bustes d'hommes célèbres ou injustement méconnus.



En plusieurs endroits, nous avons pu percevoir des traces relatives aux pèlerins de Compostelle et nous avons emprunté le passage d'une ancienne voie romaine.



Je retiens de tout cela l'émotion de **Lionel** devant un immeuble rénové dans un « style renaissance italienne » dans l'île Saint-Louis, et ma conviction qu'à Paris, comme ailleurs, il faut simplement ouvrir les yeux pour découvrir des trésors.

Bravo **Lionel** !

